



## ParcourSup, bac... Les lycéens mobilisés : "Cette année va être une année crash-test"

ParcourSup, bac... Les lycéens mobilisés : "Cette année va être une année crash-test" : Pourquoi les syndicats appellent-ils à manifester? Interview de Ugo Thomas, président du Syndicat Général des Lycéens. Ce jeudi 1er février, les lycéens se mobilisent contre le nouveau dispositif "ParcourSup", qui succède à "Admission Post-Bac" et contre le projet d'un nouveau baccalauréat. Président du Syndicat Général des Lycéens, Ugo Thomas est actuellement en Terminale ES à Nantes. Il revient auprès de "l'Obs" sur ses désaccords majeurs avec les propositions du gouvernement. Interview. La suite après cette publicité Les syndicats lycéens, étudiants et enseignants appellent à une journée de mobilisation ce jeudi. Pourquoi ? La mobilisation porte principalement sur ParcourSup et la sélection. Mais derrière, il y a aussi les craintes sur les lycées et sur la réforme à venir du baccalauréat. C'est une façon de dire qu'on a des messages à donner sur le bac. Il y a des points de désaccords profonds avec le rapport Mathiot. Le Syndicat Général des Lycéens sera reçu le 7 février par Jean-Michel Blanquer. Ce sera pour nous peut-être une dernière chance pour faire valoir nos revendications, tant sur le contrôle continu et le grand oral que sur les majeures-mineures qui pour nous n'ont pas lieu d'être. Le projet de loi prévoit des "attendus" pour chaque filière. Les bacheliers qui ne répondent pas aux pré-requis seront dans l'obligation de suivre un parcours d'accompagnement pour y être acceptés. Vous dénoncez une "sélection déguisée", pourquoi ? Dès la fin de la seconde, on demande aux élèves de choisir un couple de majeures qui va en réalité fonctionner comme une pré-orientation dès 15-16 ans. Avec des majeures très centrées sur des matières, on demande aux élèves des spécialisations dans des domaines très précis, que les universités pourront ensuite demander dans leurs attendus. On peut imaginer par exemple qu'un couple de majeures mathématiques/SES va devenir la voie royale pour aller en faculté d'économie ou en école de commerce. Ça pose un problème. On a aussi le risque qu'une faculté d'histoire par exemple demande d'avoir obligatoirement fait une majeure SES. Et les autres élèves ? Mi-février, le ministre de l'Éducation présentera son projet pour le bac... De votre côté, vous vous interrogez sur le "grand oral" préconisé par le rapport Mathiot et sur la manière dont il sera évalué... S'il y a un grand oral, il faut qu'il y ait des heures de préparation au grand oral. Sera-t-il préparé collectivement ? Sinon on perd ce qui faisait l'intérêt du TPE, qui avait cette spécificité d'être la seule épreuve depuis la maternelle où on note un travail collectif à l'oral. Et puis, qui sera ce troisième examinateur, extérieur à l'établissement ? A un moment on a entendu en concertation, que ça pouvait être un élu local, notamment dans les endroits où il y avait peu d'enseignants en université disponibles... C'est un peu dangereux. Un lycéen à Hénin-Beaumont peut-il se retrouver face à Steeve Briois dans son comité de bac ? Est-ce qu'il n'est pas déjà trop tard pour se mobiliser contre ParcourSup ? Le dispositif est déjà entré en vigueur... ParcourSup est déjà rentré en vigueur mais le texte sur le bac n'est pas définitif, il est encore en balade parlementaire. Il y a tout un tas d'arbitrages qui n'ont pas été fixés au niveau du ParcourSup. La preuve : il y a une newsletter qui a été créée pour informer les professeurs et les chefs d'établissement des avancements... On a aussi un problème local, mais qui va concerner un tiers des lycéens : les vacances de la zone B se terminent la veille de la fermeture de la saisie des vœux. Ces lycéens ne pourront pas être aidés, ne pourront pas bénéficier de l'expertise des professeurs au dernier moment. C'est quelque chose qu'on a pointé, et qui est en discussion avec les chefs d'établissements. Qu'attendez-vous de la mobilisation de ce jeudi ? Pensez-vous qu'elle sera suivie ? Ça va être comme une sorte d'iceberg. On va voir le côté émergé de la mobilisation, avec des actions d'occupation dans des établissements. Et d'un autre côté, ça va être quelques manifestations, à Lille, à Clermont-Ferrand, à Paris de Jussieu à la Sorbonne. Mais ça va être aussi beaucoup d'information. Notre objectif, c'est de sensibiliser sur cette réforme. Quand on est jeunes, on a déjà du mal à comprendre ce qui nous arrive avec ParcourSup... donc se rendre compte de l'étendue de la réforme c'est autre chose. Cette année va être une année crash-test pour ParcourSup. D'un côté, on va voir comment la plateforme va tenir avec 800.000 jeunes et environ 8 millions de vœux qui vont transiter dessus. Beaucoup ne se sont pas encore inscrits. Vendredi dernier, seuls 1/8 de ceux qui devaient s'inscrire sur ParcourSup y étaient... Quelles sont vos

